



# À la recherche du patient lambda



**« Il semble bien, du reste, que les individus soient moins enclins à s'identifier à un statut abstrait de patient qu'à une maladie concrète. »**

**Olivier Bettens, médecin, président du comité du Réseau Santé Nord-Broye**

Lors des échanges informels qui ont lieu au sein du Réseau Santé Nord-Broye, une question revient plus souvent qu'à son tour : comment amener, aider, inciter les patients à mieux « participer » aux processus de soins dans lesquels ils sont engagés ? Appliquée à des individus, elle trouve en fait une réponse assez simple. Au cours des dernières décennies, dans les démocraties occidentales, le droit des personnes a évolué de manière spectaculaire : autodétermination, consentement éclairé, directives anticipées, représentants médicaux, accès aux données de santé, etc., tout a été fait pour qu'aujourd'hui chacun puisse garder la haute main sur sa prise en soins. De fait, les professionnels ont largement abandonné le mode « directif » voire autoritaire qui prévalait jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle pour se tourner vers le partenariat et la décision

partagée avec le patient. Reste à parfaire leur formation dans ce domaine, et à améliorer l'information du public, ce qui nécessite bien sûr des efforts continus.

Les choses se corsent lorsque les institutions de soins se mettent en tête d'intégrer des patients dans leurs organes de gouvernance. Où diable dénicher le patient clairvoyant qui pourrait représenter tous les autres ? Pourrait-on solliciter, par exemple, la Fédération suisse des patients ? Hélas ! son comité romand est constitué d'un panel de politiciens, juristes et professionnels de la santé, certes fort estimable, mais au sein duquel le patient lambda brille par son absence. Il semble bien, du reste, que les individus soient moins enclins à s'identifier à un statut abstrait de patient qu'à une maladie concrète. En témoignent les associations centrées sur une pathologie, comme Alzheimer

ou le diabète, qui, fortes de leurs nombreux membres, constituent aujourd'hui de puissants groupes de pression. Certaines d'entre elles peuvent même mettre à disposition des « patients experts » qui joueront, dans les soins, le rôle précieux de médiateurs ; le risque existe cependant que, représentées au sein d'institutions généralistes, elles fassent passer les intérêts particuliers de leurs membres avant ceux du patient lambda.

Au fond, le statut de patient ne se confond-il pas purement et simplement avec la condition humaine ? Tout citoyen n'est-il pas un patient qui s'ignore ? Grandes ou petites, nos communes sont membres du réseau. Maillons essentiels de notre démocratie, elles participent déjà à la gouvernance des institutions de soins. Ne sont-elles pas toutes désignées pour représenter cet insaisissable patient lambda ?

## L'ŒIL DU PRO

Michel Duperrex

**Cheyres, Festi'Cheyres, 7 juillet, 21h34.**

Lorsque l'on s'amuse à jouer avec le réglage des courbes sur Photoshop, voilà le résultat que l'on peut obtenir. On aime ou on n'aime pas, à chacun sa propre appréciation. En ce qui me concerne, j'adore. Je me demande néanmoins ce qu'en penserait la chanteuse du groupe Garage-Rock « Kate Clover », en concert récemment lors de ce festival incroyable.

